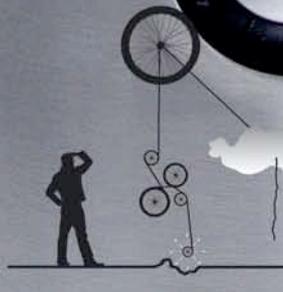


DOMESTIC FLIGHT

PRODUCTION 2006

 CIE CHRISTOPHE HALEB
La Zauze

DOMESTIC FLIGHT

Pièce créée et présentée au Festival Instances, Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, en novembre 2006.

Cinq garçons ordinaires, en quête de fraternité et d'amour, inventent sur scène un rituel domestique énigmatique et tentent une sortie du clivage masculin-féminin. Le vol intérieur proposé par *Domestic Flight* ne peut être qu'un espace fluctuant qui multiplie les hybridations entre genre et sexe, homme sujet et homme objet, animalité et domesticité, propriétaire et subalterne, savoir et pouvoir. La danse, le texte et la musique explorent ici un registre joyeusement irrévérencieux, sombre aussi, mais toujours campé aux limites du burlesque et du dérisoire. Une pièce disponible à l'égarément.

DISTRIBUTION

Direction artistique et chorégraphie
Christophe HALEB

Chorégraphie et jeu avec la complicité des danseurs, comédiens, circassiens et musicien

Mathieu DESPOISSE

Christophe LE BLAY

Maxime MESTRE

Arnaud SAURY

Musique et jeu : **Alexandre MAILLARD**

Conception et construction du décor : **Gaël RODIER et Christophe HALEB**

Création lumières : **Alexandre LEBRUN**

Perruques : **Fred PONTIER**

Costumes : **VESTIAIRE COLLECTIF**

Régie générale : **Philippe BOINON**

COPRODUCTIONS ET RESIDENCE DE CREATION

3bisf, lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence

Centre chorégraphique national de Caen Basse-Normandie dans le cadre de « l'Accueil Studio » / Ministère de la Culture et de la Communication en association avec l'IMEC (Institut Mémoires de l'Edition contemporaine) – Abbaye d'Ardenne

Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône

La Zouze – Cie Christophe Haleb est subventionnée au titre de l'aide aux compagnies par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Ce projet est soutenu par le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille / Direction Générale des Affaires Culturelles

CONTACT COMPAGNIE

Géraldine Humeau – chargée de production et de diffusion
T 06 86 91 56 42 / 04 91 90 64 85 - Email geraldine@lazouze.com
Site www.lazouze.com

19 A rue Francis de Pressencé – 13001 Marseille

Dans les années cinquante, le magazine Playboy invitait l'homme à rentrer à la maison et dans un mouvement inverse, la femme investissait l'espace public à travers ses représentations largement diffusées avec la culture populaire, les médias publicitaires et le cinéma. Dans les années soixante, le mouvement des militances gays et lesbiennes mettait en crise l'espace de la représentation. Dans les années soixante-dix, l'espace politique s'élargissait avec les mouvements féministes et minoritaires.

Ce nouveau projet résonne de ces évolutions de société et intègre les problématiques actuelles de superposition du temps de travail avec celui de la vie, des loisirs et des pouvoirs d'achat qui continuent de remettre en question et en jeu la place et la représentation de la masculinité.

Dans ce contexte nouveau d'imbrication des sphères publique – privée, quelles sont les nouvelles implications masculines à travers les notions dites affectives comme l'amour, le soin, le souci, la coopération, le partage, l'entraide ? En quoi ces valeurs ne sont-elles plus uniquement féminines mais deviennent-elles de nouveaux types de valorisation de la production ? Comment, à travers le « devenir femme » du travail, l'homme émet-il des particules de féminité ? Être du sexe mâle est-il un « fait naturel » ou une performance culturelle ? Comment rendre lisible une forme complexe de la construction des corps qui prendrait en compte le genre, la race, la classe sociale, le sexe ?

Envol et atterrissage

Le vol intérieur proposé par **DOMESTIC FLIGHT** est un espace fluctuant lié à une réalité de vie qui génère une grande mobilité des identités, une oscillation entre genre et sexe, homme sujet et homme objet, animalité et domesticité, propriétaire et subalterne, savoir et pouvoir.

Sur le plateau, cinq hommes, danseurs, circassiens, comédiens et musiciens vont questionner la représentation et les transformations de l'homme occidental dans ses rapports à l'espace domestique et public. Le sérieux, la raison, l'efficacité, le pouvoir, le contrôle, autant de comportements assignés au masculin qui s'entrecroisent et se tissent avec des particules féminines à travers des mises en jeu de transformations multiples. Un des angles d'approche est d'esquisser une lecture des codes et des marqueurs de la masculinité à travers la parure, l'apparat, l'apparaître et leurs dé-constructions.

Le corps est l'appareil le plus proche mis à notre disposition pour explorer de nouvelles subjectivités aux contours troublés. En associant le corps dansant et le corps parlant, il devient une architecture de prothèse, une forme à habiter temporairement ouverte sur un jeu performatif avec ses mutations intimes : corps-outils, gadgets, flux d'énergie, frontières, contraintes, produits, informations, design, robots, usages, clés, détournements... Ces corps-matériaux personnels s'inscrivent dans le champ de forces sociales qui conditionnent les constructions identitaires.

Résidence personnelle

Construire, habiter, représenter le corps comme des espaces domestiques.

En prenant pour objet d'observation la sphère domestique et la notion d'émancipation dans l'histoire sociale et esthétique de la modernité nous interrogeons en quoi les pratiques de l'espace, privé et public, peuvent être aujourd'hui le terrain de nouvelles formes de négociation et de résistance à la normalisation. En partant du principe qu'il n'y pas de liberté extérieure, les cinq mecs en présence s'activent à travailler de l'intérieur. Ils mettent en jeu nos constructions identitaires tout en indiquant clairement et non sans humour qu'on peut s'en approprier la production.

Sortie du clivage binaire masculin / féminin

La dynamique dramaturgique de ce projet tente une sortie du clivage binaire masculin / féminin où l'ambiguïté des parcours et des relations invente un rituel domestique énigmatique, traversé par des zones de confusion et de turbulence.

La masculinité en question est ici dénaturalisée et nous cherchons à la rendre visible en tant que concept et système de signes. Nous l'inscrivons dans un ensemble de gestes, de comportements, de relations de pouvoirs, de discours et de pratiques. Une masculinité qui apparaît d'autant plus en crise qu'elle est exposée et trouble. Chacun s'approprie en direct le corps et le texte, l'espace et le son, comme un matériau d'une même partition à jouer ensemble à travers des actes singuliers et précaires, d'égal à égal.

Ce spectacle fait une part égale à la danse et au texte et ce, dans un registre grave voire tragique mais également campé aux limites du burlesque voire du dérisoire.

DOMESTIC FLIGHT met en corps et en espace une zone flottante et de construction à la frontière de l'intime et de la vie en société que chacun expérimente à travers les notions de gestes quotidiens, de réalités sublimées, si possible de nature contestées et réinventées. Chaque lieu du corps-architecture devient un centre de production de plaisir, une surface d'équilibre en translation dans l'espace, un axe d'envol, une zone d'action, de contact et de passion.

C'est une pièce en morceaux qui cherche à rendre poreuse les frontières entre l'espace public et l'homme privé et inversement. Une superposition d'espaces-temps qui fait cohabiter des solitudes et met en contact les éléments hétérogènes d'un récit à plusieurs entrées : un axe vertical et un plan horizontal, différentes cellules de vie, des pratiques artistiques diverses et communes qui cherchent à dé-discipliniser, à parasiter des disciplines existantes, à risquer les positions stables et les certitudes du sujet universaliste. Des textures auditives, un corps en apesanteur, des paysages sonores juxtaposés à de simples présences qui forment des alliances simultanées et de violent désir.

Écritures, scénographie et mobilité des genres

DOMESTIC FLIGHT fonctionne aussi comme un banc de montage et de démontage de l'espace de la parole. Espace du temps présent situé au bord du plateau et des récits-corps exposant les dernières inventions du Salon des arts ménagers, celui du temps partagé en commun, des tâches collectives, des gestuelles singulières, des tris personnels et des corps en transit, en fragilité d'improvisation... Cette proposition artistique est la résultante d'une série d'expérimentations collectives et singulières menées à partir de la représentation de la masculinité, notions que nous traitons d'évidence de manière subjective. Le choix des matériaux épars et l'assemblage des différentes séquences suivent une trame prédéfinie, plus ou moins ouverte à l'improvisation. Le concept d'écriture rejoint l'idée même du projet qui serait l'invention d'une communauté d'hommes, un tissage entrelacé de liens subjectifs et d'histoires, de travail sur la différence et

l'égalité, la fraternité, l'amour dans le lien social. Les matériaux chorégraphiques font appel aux transformations / déformations physiques du corps, du son, de la parole en étroite connivence avec la plasticité scénographique.

Sur le plateau une série de tables à combiner, à reconfigurer pour satisfaire les besoins changeants de notre espace. Table pour travail de groupe, de coupes, de négociations, table à dresser, à connecter, pour (se) cuisiner, jouer, se déplumer, se reposer, tables de consultations, tables d'envols... Le mobilier vient soutenir les affaires en cours, les parties de ping-pong, les émanations, les décharges, les transformations, les rapports, les proximités, les dépôts, les partitions, les parades, les métamorphoses, les espaces, les durées et plus si affinité. Il fait s'entremêler formalisme et fantaisie, fantômes et réalités personnelles.

Avec le corps-scène du danseur, du circassien, du comédien, il s'agit de trouver des sorties, des échappements, des écritures, des fuites à travers des paysages sonores escarpés, des formes chorégraphiques irrégulières à emprunter, indispensables au travail de l'imagination. Cette trajectoire est accompagnée et entre en dialogue avec la présence scénique du musicien, le rythme contrasté et les matériaux à la fois sombres et légers de la partition aux accents rock. Cette écriture entre en résonance avec une écriture concrète qui revisite un esprit baroque.

Chacun des protagonistes est invité à goûter à la chair du fruit pour montrer de façon personnelle l'écart entre ce qui est sous-jacent à l'individu et son « travestissement » social. C'est-à-dire ce qui le rend mangeable ou immangeable pour son voisinage, dans la réalité des rapports quotidiens. Dans cette fraternité charnelle et sensuelle, se côtoient le frivole et la mort, le répétitif et le singulier, les éclats de rire et le sombre, l'ordinaire et l'ornement, la pâture et le ménage, l'opacité et la transparence. Chacun s'approprie en direct le corps et le texte, l'espace et le son, comme un matériau d'une même partition à jouer ensemble à travers des actes singuliers et précaires, d'égal à égal.

Christophe Haleb : Directeur artistique, chorégraphe, enseignant



Il suit une formation de danse classique puis, dans les années 80, fait plusieurs séjours à New-York où il obtient une bourse d'étude au studio Lester Horton. Il participe aux masterclasses de Twyla Tharp, Lar Lubovitch, Robert Kovitch et suit l'enseignement de Peter Goss (José Limon) et Dominique Bagouet. Avec Anne Koren (organisation du mouvement/release) et Lisa Nelson, il expérimente un travail sur les perceptions et le mouvement. La pratique du Feldenkrais, et du Body-Mind Centering ainsi que des sessions de danse contact improvisation avec Gilles Musard, Mark Tompkins, Steve Paxton nourrissent son rapport au mouvement.

À partir de 1983, il devient interprète avec Rui Horta, Anne Dreyfus, Andy Degroat, Daniel Larrieu, François Verret.

Dix ans plus tard, il fonde sa propre compagnie la zouze et crée entre autres, *La Marche des vierges* au Théâtre de la Bastille, *Sous les pieds des citoyens vivants* au Théâtre Contemporain de la Danse, *Idyllique* au Théâtre de la Ville, *Yes, Yes, Yes* au Festival d'Avignon (Vif du Sujet) et *Résidence secondaire* au 3bisf et au Festival Chalon dans la rue. *Domestic Flight* a été créée et présentée, en novembre 2006, au Festival Instances, Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône.

L'enseignement faisant partie de sa recherche chorégraphique, il donne régulièrement des stages et des ateliers.

La zouze – Cie Christophe Haleb : pièces et performances

Depuis la création de la compagnie en 1993, chaque projet développe collaborations et complicités artistiques multiples. La zouze fonctionne comme un laboratoire expérimental qui génère des formes hétérogènes croisant et confrontant différents médiums. Elle porte une attention particulière aux sujets et à l'idée de communauté.

Les artistes y manient le langage du corps en entrant dans le réel par le champ symbolique des choses. Une pratique qui fluctue à partir du champ chorégraphique et déborde celui de la danse.

Implantée en région PACA (Marseille) depuis 2003, la compagnie développe son projet en écho à des mutations en œuvre dans la ville. Son travail s'inspire toujours d'un contexte concret (espace architectural, urbain, social, intime...) pour développer une écriture autonome, critique et poétique.

Christophe Haleb questionne l'état du monde et ses impacts sur le corps et la réalité des êtres : par quels moyens transformer et habiter le quotidien ?

Au-delà de l'invention de nouvelles formes artistiques, son travail interroge les différentes façons de les rendre vivantes et sensibles, de les donner à voir, de les expérimenter et de les partager. C'est cette sculpture à la fois intime et collective qui en façonne les contours.

Les équipes réunies autour de ses projets mettent ainsi en jeu les notions de porosité, d'improvisation et d'écriture collective. Le corps y est impliqué dans sa plasticité et l'individu dans sa capacité d'autocréation.

Vivant l'art comme expérience, la démarche de la compagnie évolue à la charnière de la mobilité et de l'identité, du sexe et du genre, du féminin et du masculin, de l'intimité et de la politique, de l'animalité et de la domesticité, de l'enfant et de l'adulte...

Une forme de danse hybride avant l'obligation du binaire.

Quinze années d'existence de compagnie ont permis de réaliser une vingtaine de projets et de créations transdisciplinaires :

2007-2008 ***Evelyne House Of Shame*** – création in situ (en cours)
Salon artistique nomade à travers l'Europe, entre espace architectural du 19^e et 21^e siècle

2006 ***Shoe in modern time*** – création in-situ
Printemps de la Mode, boulevard Haussmann (Paris) le 4 octobre 2006

2006 ***Dé-camper*** – création in-situ
Dans les vitrines du Printemps de la Mode, boulevard Haussmann (Paris) du 22 mai au 3 juin

2005 ***Résidence secondaire*** – Laboratoire artistique et participatif
Créations *in situ* au 3bisf, lieu d'arts contemporains d'Aix-en-Provence, sur la plage de Piémanson, au Domaine de la Palissade à Salin de Giraud et à Port-Saint-Louis du Rhône.
Résidences de création au 3bisf, lieu d'arts contemporains d'Aix-en-Provence et à Ilotopie / Le Citron jaune, lieu de fabrique et d'expériences

2004 ***Tribudom*** - Film
Dans le cadre d'un projet de cinéma à l'école / Mairie de Paris

2003 ***Yes, yes, yes*** - Création chorégraphique
Dans le cadre du Festival d'Avignon 2003 / SACD / Le Vif du Sujet
Chorégraphie d'un solo pour Isabelle Boutois
2003 ***Strates et Sphères*** - Création chorégraphique
Maison de la Culture de Bourges, création les 4, 5 et 6 mars 2003
Représentations au Théâtre National de Chaillot (Paris) du 23 au 27 avril 2003

2002 ***Palais intérieurs*** - Création chorégraphique
Visites sensibles du Palais Jacques Cœur à Bourges, (Monument Historique)
2002 ***CORPS> CAPITAL(E)*** Paris / Marseille - Création chorégraphique
Impromptus chorégraphiques dans la ville marchande / Mairie de Paris, Lieux Publics, Dansem
2002 Installation danse, son, image autour d'un vêtement collectif
En avant-première de *CORPS> CAPITAL(E)* à Marseille, et en partenariat avec Agnès B, restitution artistique des ateliers menés durant l'année 2001-2002 dans le quartier de Sainte-Musse à Toulon. En présence des femmes de l'association HOFAC.

2002 ***Terrain d'entente***
Processus artistique avec les habitants du quartier Ste Musse / Châteauvallon

2001 ***Idyllique week-end*** - Résidence dans le Lot
Carte blanche pour le 7^{ème} Festival de Cazals
2001 ***Idyllique*** - Création chorégraphique
Résidence de création Châteauvallon
Théâtre de la Ville / Abbesses, Paris

2000 ***Bureaux des latitudes***
Performance dans l'ancien centre administratif de Pantin, Centre National de la Danse
2000 ***Adesso Basta !*** - Court-métrage
Réalisation Claude Mouriéras, heure d'été production

1999 ***Etant donnés*** - Déambulation libre
Centre d'art contemporain Château d'Oiron
1999 ***Etats de Fêtes***

Transformation des salles de théâtre en un espace participatif et festif. Résidence de création au CNCDC de Châteauvallon.

1998 ***Sous les pieds des citoyens vivants*** - Création chorégraphique
Création Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1997 **Re-pères, lieux de beauté et de terreur** - Création chorégraphique
Création au Blanc, CCN de Tours
1997 Résidence en Brenne

Classes vertes, réouverture de lieux inédits, diffusion du répertoire
1996 **Repères** - Création chorégraphique
Création d'une maquette, Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1995 **La Marche des vierges** - Création chorégraphique
Création au Cargo, Grenoble
Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1994 **Stations migratoires** - Création chorégraphique
Création Val-de-Marne

1993 **La conquête du voyageur déshydraté** - Création chorégraphique
Création Théâtre Contemporain de la Danse, Paris
Octobre 1993 Création de l'association La Zouze – Cie Christophe Haleb

Les artistes

Mathieu Despoisse : circassien, danseur



Après avoir hésité entre la lutherie d'instruments à corde et le cirque, Mathieu Despoisse choisit l'Ecole Nationale de Châtellerauld. Il était sûr de continuer dans la jonglerie, mais il découvre le trampoline, et le plaisir de voler. Il intègre l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois (93), puis le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (51).

Il crée un solo de jonglerie *Balle et notes* avec un pianiste présenté au Théâtre de la Cité Internationale en 1999, *Le petit cirque de nœud* en 2001, et devient cette même année membre fondateur de la compagnie Cheptel Aleïkoum. Il participe à de nombreuses tournées avec Circa Tsuïca (depuis 2004), aux créations *Attractions terrestres* (2006) et *Fournaise* (2007) de la compagnie Attention Fragile, au projet *Carte Blanche* avec le Cheptel (2007). En 2005, il participe à la création *Résidence secondaire* avec La Zouze - Compagnie Christophe Haleb.

Christophe Le Blay : danseur



Arrivé à Marseille après des études au Conservatoire National de Région d'Avignon, il intègre le Ballet National de Marseille (1990) où il restera pendant sept ans. Après un passage aux Ballets Preljocaj (1996), il arrête de danser et vend des fleurs pendant deux ans, le temps de découvrir la mer, les montagnes et les calanques, le soleil, les sourires et les gens. Le goût des rencontres s'affirme. Ainsi, il retrouve la danse avec Michel Kelemenis, Nadège Macleay, Pierre Droulers, Félix Ruckert, Christiane Blaise, Bernard Menaut, Thierry Niang à l'occasion de plusieurs créations. Il croise l'opéra et le théâtre avec Christian Gangneron, François Rancillac et Elisabetta Sbiroli. En avril 2001, il conçoit une promenade chorégraphique pour les jardins de l'espace d'Art Concret de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes, France) : c'est la naissance de la création *En corps une promenade*. Invité de nouveau en 2003 et 2004, il présente différents travaux personnels : *Faire de nos corps pris à partie des partis pris*, autour du travail de Peter Downsbrough et des collections de l'art du XXème siècle de Honegger et Albers. En 2005, il participe, avec La Zouze - Compagnie Christophe Haleb, aux créations *Résidence secondaire* (2005), *Dé-camper* et *Domestic Flight* (2006)

Maxime Mestre: circassien, danseur



Formé aux arts du cirque entre autres au CNAC de Châlons en Champagne, Maxime fait partie des fondateurs du Cheptel Aleikoum, grand et gros collectif de cirque contemporain, de sa fanfare Circa Tsuica avec qui il joue depuis 2002, prochaine création prévue fin 2008, et rejoint les Morosof fin 2007, crée YI HA en 2005... Il aime varier les plaisirs, ça tombe plutôt bien ! Créations et performances avec Le Nadir, KMK en 2005, tournée avec le Circ Cric en 2006/07, il travaille aussi sous forme plus autonome dans des festivals et cabaret, notamment en Espagne.
Il rencontre La Zouze en novembre 2007 pour rejoindre l'équipe de *Résidence Secondaire*

Arnaud Saury : comédien, danseur atypique



Formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (1994-1997) où il travaille entre autres avec Didier-Georges Gabily, Claire Lasne, Jean-François Sivadier, Claude Regy, Matthias Langhoff, Christian Rist, Stanislas Nordey, Xavier Durringer, Catherine Diverrès et Bernardo Montet. Il joue dans *Femmes de Troie* d'après Euripide (1997-1998), *L'inspecteur général* de Nicolas Gogol (1999-2000) avec Matthias Langhoff, *Lenz* de Georg Büchner (2000-2001), *Fragments de théâtre II* de Samuel Beckett (2000-2001), *Les femmes savantes* de Molière (2005) avec Jean-Luc Terrade et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert (2002) avec Cédric Gourmelon, *Ce qui reste* d'après Edward Stachura (2006-2007) en co-réalisation avec Petra Schulz, *la conquête du pôle sud* de Manfred Karge (2006-2007) avec Humanus groupo-Rachid Zanouda.

Il suit une formation en Langue des Signes Française en 2003.

Depuis 2005 il participe aux créations de La Zouze-cie Christophe Haleb : *Résidence Secondaire* (2005), *Dé-camper*, et *Domestic Flight* (2006).

Collaborateurs artistiques

Alexandre Lebrun : éclairagiste

Alexandre Maillard : compositeur, musicien



Premier prix d'électroacoustique et multi-instrumentiste ayant officié au sein de divers groupes de rock et post rock, notamment astrïd, nation all dust et, depuis 2007, Phoebe Killdeer & the Short Straws, Alexandre Maillard compose depuis une dizaine d'années des bandes son pour le cinéma, la danse, le théâtre, et des formes pluridisciplinaires mêlant performance, vidéo, installations et arts plastiques. Il participe ainsi à la création de plusieurs spectacles avec la chorégraphe Barbara Sarreau, le collectif Irène avale un dé, et travaille depuis 2005 avec Christophe Haleb. Ses musiques, interprétées sur le plateau, couvrent un paysage rock'n'roll qui va du «populaire» et aux expérimentations électroniques et industrielles.

Infos et contact : www.myspace.com/amscores

Fred Pontier : perruquier

Il exerce son métier de coiffeur depuis 1989. C'est à partir de 2002 qu'il entre dans le monde du cinéma, de la télévision, de la photo et de la mode. Ainsi il travaille pour des séries télévisées comme « Plus belle la vie », « Sous le soleil », « Dock 13 » ; pour des publicités – « Vivre ensemble » de RTL, la marque Toyota. Il suit la campagne « Escada » à Athènes et celle du catalogue « Susan Bistol » à New York. Il est coiffeur pour les magazines *Libération mode* et *Coming-up* et lors des défilés de mode des Jeunes Créateurs de Marseille et Hyères et ceux de la marque Vava Dudu & Fabrice Lorrain.

C'est en 2006 qu'il intègre pour la première fois le monde de la danse avec La Zouze - Cie Christophe Haleb pour travailler les perruques des danseurs du spectacle *Domestic Flight*.

Gaël Rodier : constructeur



Il crée les décors pour la compagnie Ici même à Paris (2003-2004), pour la compagnie KMK à Paris (2002), assure la régie, les décors et les manipulations pour la compagnie Tout s'emball' à Forcalquier (2003-2004) et collabore avec la compagnie Ilotopie à Port-Saint-Louis (1999-2001) comme ouvrier polyvalent. Entre 1996 et 2000, il occupe la place de régisseur général pour l'association qu'il co-fonde, Les Mal-fêteurs. En 2005, il participe à la création *Résidence secondaire* avec La Zouze - Compagnie Christophe Haleb.

Crédit photo : Cyrille Weiner